



« Maigret et le mort amoureux »

Ciné-discussion le jeudi 26 mars 2026 à Ociné Maubeuge

« Maigret et le mort amoureux » est un film policier réalisé par Pascal Bonitzer et sorti le 18 février 2026. Il s'agit d'une nouvelle adaptation du roman de Georges Simenon paru en 1960 sous le titre « Maigret et les vieillards ».

L'action est située au début des années 2000. On retrouve Maigret sous les traits de Denis Podalydès, avec son pardessus et sa pipe, marchant dans les rues de Paris. Il vient d'être appelé par le Quai d'Orsay pour dépatouiller une affaire embarrassante. Un comte, ambassadeur retraité, vient d'être découvert par sa gouvernante, gisant dans son sang sur le sol de son luxueux appartement du 7^{ème} arrondissement.

L'employée, magnifiquement interprétée par Anne Alvaro, s'est abstenue de prévenir la police : voilà qui est curieux.

On suit le commissaire et ses limiers dans leur recherche d'indices devant les conduire à la vérité. Comme dans tout bon polar, plusieurs pistes s'ouvrent. Maigret travaille à l'ancienne, fidèle à sa technique traditionnelle. Foin des téléphones portables, il recueille des témoignages, les recoupe et procède à des déductions. Cela nous donne l'occasion d'assister à de multiples conversations et interrogatoires en plans resserrés, où l'on retrouve avec un immense plaisir les qualités de dialoguiste de Pascal Bonitzer.

Comme indiqué dans le titre du film, le mort était amoureux, et pas qu'un peu ! Il entretenait depuis une cinquantaine d'années une correspondance suivie avec la princesse de Vuynes dont le mari vient justement de mourir par suite d'une chute de cheval. A l'occasion d'une visite de Maigret chez cette vieille dame, nous continuons notre immersion chez l'ancienne noblesse sur le déclin.

Le débat fait apparaître des points de vue différenciés. Les spectateurs qui ont lu le roman et (ou) visionné les adaptations précédentes, avec Jean Richard et Bruno Crémer en commissaire Maigret, se déclarent un peu déroutés et déçus par cette version modernisée. D'autres spectateurs trouvent qu'on reste sur sa faim, car la clé de l'énigme n'est pas clairement énoncée. D'ailleurs, tout le monde n'a pas compris la même chose...

Il reste que le film est très plaisant et que les acteurs sont tous excellents, avec une mention spéciale à Noël Simsolo dans le rôle de l'abbé Gauge, le confesseur, et à Dominique Reymond, dans celui de la princesse de Vuynes.

Cécile Sobieski-Dehon